



Association
Française
d'Urologie

www.urofrance.org

Semaine de la Continence Urinaire
7 – 12 avril 2014

Urgences urinaires :
des solutions existent

C O M M U N I Q U É D E P R E S S E

L'incontinence urinaire concernerait près de 3 millions de personnes de tous âges en France¹. Elle peut être à l'origine d'une perte de confiance en soi, souvent doublée de conduites d'évitement par crainte des fuites (on évite de sortir, on évite les rencontres amicales, professionnelles, voire amoureuses). S'il existe des solutions adaptées à chaque type d'incontinence, certaines personnes hésitent encore à consulter, par gêne ou par fatalisme.

En l'absence de prise en charge, les fuites d'urines peuvent s'aggraver, entraînant parfois une perte de leur qualité de vie et parfois, à terme, une perte d'autonomie.

L'Association Française d'Urologie organise, chaque année, la semaine de la Continence Urinaire afin d'informer le public sur les troubles de la continence urinaire et leur traitement, mais aussi sur les moyens pour préserver la continence urinaire tout au long de la vie. À chaque semaine est associé un thème particulier. Cette année, il s'agit de l'urgenterie, un néologisme construit d'après la terminologie anglo-saxonne pour désigner une envie impérieuse et difficilement contrôlable d'uriner, aboutissant souvent à une perte d'urine. **L'incontinence par urgenterie se distingue de l'incontinence d'effort qui, comme son nom l'indique, est consécutive à un effort, même modeste (toux, éternuement, d'une manière générale, toute activité physique). Elle est précédée par le besoin urgent d'uriner.**

L'incontinence urinaire par urgenterie existe à tout âge et dans les deux sexes. Bien qu'elle soit fréquente, elle ne doit jamais être considérée comme un symptôme banal : d'une part, parce qu'elle a un retentissement important en termes de qualité de vie, d'autre part, parce qu'elle peut être le signe d'une pathologie sous-jacente potentiellement grave : cystite, calcul vésical, tumeur de la vessie, maladie neurologique. Un avis spécialisé (urologue) est nécessaire avant de pouvoir l'attribuer chez l'homme à sa l'hyperplasie bénigne de la prostate.

¹ Source : Rapport sur le thème de l'incontinence du Pr. François Haab au ministre de la Santé d'avril 2007.

Le mot du Pr Jean-Luc Descotes (Grenoble), Président de l'AFU

« L'Association Française d'Urologie organise chaque année, depuis 2003, une semaine d'information sur l'incontinence urinaire. L'incontinence est un trouble qui peut être très handicapant, mais dont on n'ose pas toujours parler, par méconnaissance des solutions et parce que l'incontinence demeure un tabou. L'AFU a voulu créer un rendez-vous récurrent pour faire parler de ce trouble, rompre le silence, inviter les patients à s'adresser à leur médecin généraliste, mais aussi les médecins généralistes à interroger leurs patients. Il s'agit d'informer et de former pour améliorer la prise en charge de patients dont la qualité de vie est très altérée. Le site Internet de l'AFU www.urofrance.org est un outil qui recèle nombre d'informations destinées au grand public (fiches sur les pathologies et les interventions chirurgicales, vidéos, animations, dossiers d'information) comme aux professionnels de santé. Son contenu est enrichi à chacun de ces rendez-vous récurrents.

Mais la Semaine de la Continence vise aussi à informer les patients sur les facteurs de préservation de la continence, la prévention étant un axe de travail important pour l'AFU. Cette année le thème de la semaine est l'urgenterie : l'occasion de faire un point sur les nouvelles molécules (bêta-mimétique), les AMM² attendues comme la toxine botulinique chez le patient dont l'incontinence n'est pas neurologique, l'occasion d'expliquer les solutions chirurgicales encore peu connues comme le pacemaker de la vessie ou encore de faire un focus sur l'urgenterie de l'homme. Si les troubles urinaires de l'homme sont souvent associés à l'hypertrophie bénigne de la prostate, il faut toujours rechercher une autre cause avant de traiter. »



² Autorisation de mise sur le marché.